

N° 157 - Mai 2024

DIASPORAS

news

LA RÉFÉRENCE AFRO-CARIBÉENNE



Photos : DR

FAURE GNASSINGBÉ / MAHAMAT IDRIS DEBY ITNO

DANS L'OMBRE DU PÈRE

N'attendez pas les premiers effets des fortes chaleurs.



MAUX DE TÊTE



CRAMPES



NAUSÉES

Protégez-vous



RESTEZ AU FRAIS



BUVEZ DE L'EAU

**EN CAS DE MALAISE,
APPELEZ LE 15**

Pour plus d'informations :
0 800 06 66 66 (appel gratuit)
meteo.fr • #canicule

*Canicule info service au 0800 06 66 66, appel et service gratuits.
Ouvert uniquement pendant les périodes de fortes chaleurs.



DIASPORAS-NEWS
édité par DCS GROUP
Agence de Communication

Relations Publiques et Services
39, Rue Félix Faure
92700 COLOMBES - FRANCE

Site : www.diasporas-news.com
Tél. : +339 50 78 43 66
Mob. : +336 34 56 53 57
Fax : +339 55 78 43 66
contact@diasporas-news.com

Contact Publicité
+336 34 56 53 57
publicite@diasporas-news.com

Président Directeur de Publication
Thomas DE MESSE ZINSOU
redaction@diasporas-news.com

Conseiller du Président
Clotaire KATI COULIBALY

ont collaboré à ce numéro :
Lamine THIAM - Malick DAHO
Jean-Christophe PAGNI
Marie Inès BIBANG - Alain DOSSOU
Guy Florentin YAMEOGO
Kokouvi EKLOU

**Directrice Marketing
Relations Publiques**
Coura SENE-DIACK

Direction Artistique
Christ ZEADE

Représentant en Côte d'Ivoire
Richard KAUL MELEDJE

Représentant au Togo
Valérie ABOKI

Développement Région Rhône-Alpes
Dieudonné SOME WENS

Développement Rhône
Valentin G. SIKELY

Développement Hérault
Benjamin AKA

Développement Ile de France
Jean-Luc GNAGO GROYOU

Développement Haute-Garonne
Jérôme M'BOUA

Développement Alpes-Maritimes
Christian BOUTILLIER

Dépôt Légal : à parution
ISSN : 2105-3928

Impression : en France

La reproduction totale ou partielle des articles, photos ou dessins publiés dans ce magazine, sauf accord préalable, est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique. Les documents reçus deviennent propriété du magazine.

EDITO

Qu'importe le flacon



Le chef de la junte guinéenne, Mamadi Doumbouya ancien légionnaire français a été élevé au rang de général. (ph: DR)

Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse. Le pouvoir, quand on y a goûté, difficile d'en partir. Le chef de la junte guinéenne, le colonel Mamadi Doumbouya, a été élevé, il y a trois mois, au rang de général. Celui qui, à 43 ans, a pris le pouvoir par la force le 5 septembre 2021 en renversant le président Alpha Condé, qui l'avait placé en 2018 à la tête du Groupement des forces spéciales, un ensemble d'unités d'élite censé aussi prémunir le chef de l'Etat contre de tels coups de force.

Ce putsch, quoi qu'anticonstitutionnel, avait fait naître de grands espoirs en Guinée, notamment auprès d'une jeunesse avide de changement et de démocratie, et qui véritablement, voulait sortir des sentiers battus. Mais entre un simulacre de refus pour plus tard accepter sa « promotion » au rang de général, le président Doumbouya a douché cette espérance. Pire, on semble s'installer dans une forme de dictature qui ne dit pas son nom.

De nombreuses libertés sont quotidiennement bafouées, l'incendie d'un dépôt de pétrole en décembre 2023, et la manière dont elle a été gérée, les coupures volontaires d'internet et les menaces contre une partie de la presse qui critique le régime, les parades à moto du nouveau général dans Conakry, et le délestage que subit la population sonnent aujourd'hui comme le coup de grâce pour un pays qui, en définitive, aurait pu se priver d'un coup d'état.

Mamadi Doumbouya s'est fait investir président pour une période dite de transition au cours de laquelle la junte avait promis vouloir mener de grandes réformes à la tête de ce pays pauvre malgré ses ressources naturelles considérables, et dirigé pendant des décennies par des régimes autoritaires ou dictatoriaux. Mais, force est de constater que rien n'a bougé en Guinée. La situation est même pire, selon de nombreux Guinéens. La junte s'est engagée, sous la pression internationale, à remettre le pouvoir à des civils élus dans un délai de deux ans à partir de janvier 2023. L'opposition l'accuse de dérive autoritaire et parle de « dictature naissante ». Et pourtant, le discours de Doumbouya à la tribune de l'ONU en septembre 2023 aurait dû mettre la puce à l'oreille de chacun. A cette occasion, dans une tirade au cours de laquelle il avait défendu le retour des coups d'état, le président guinéen mettait en garde quiconque lui demanderait de passer la main. Récemment, il a encore fait feu de tout bois en faisant comprendre que l'Afrique n'avait pas besoin de démocratie mais de « chefs » capables de diriger avec poigne leur pays respectif. On n'est donc pas plus avancé. Et comme dirait un politicien ivoirien, « tout ça pour ça ? »

Une chose est sûre, l'alternance se fera en Guinée. Cependant, il ne faudrait pas se leurrer ; elle se fera quand Mamadi Doumbouya l'aura décidé. A moins que...

Malick DAHO

MAROC

L'ancien château de Mohammed VI vendu à 425 millions d'euros

Nos confrères de « Paris Match » ont levé le lièvre le 12 avril en révélant que l'ancien château du roi du Maroc est à vendre dans la commune de Gretz-Armainvilliers, en Seine-et-Marne. La demeure de 109 pièces a été totalement transformée en palace marocain et coûte aujourd'hui 425 millions d'euros. Qui va s'offrir le bien immobilier le plus cher de France ?

L'ancien château de Mohammed VI, le roi du Maroc, est en vente dans la commune de Gretz-Armainvilliers, en Seine-et-Marne. De simple manoir, la demeure est devenue un somptueux palais marocain. C'est incontestablement le bien immobilier le plus cher de France. Et pour s'offrir la demeure aux 109 pièces, il faudra déboursier plusieurs millions d'euros. En effet, le prix de 425 millions d'euros se justifie par le bien lui-même mais aussi par le terrain de 1000 hectares qui offrent plusieurs possibilités. Un investisseur pourrait y construire des milliers d'appartements s'il le désirait. Pour ce montant fou en tout cas, les futurs propriétaires jouiront également des traditionnelles salles à manger, des pièces de

réception et des salles destinées à la chasse mais aussi de 17 chambres à coucher avec, aux étages supérieurs, des jardins d'hiver.

Edifié en 1984 par la famille de Rothschild, le manoir de type anglo-normand situé dans la commune de Gretz-Armainvilliers a été la propriété du roi du Maroc Mohammed VI. C'est Hassan II, son père qui l'avait acquis avant d'investir dans une « transformation pharaonique dans les années 1990 », comme l'ont souligné nos confrères de « Paris Match ».

Selon l'agent immobilier en charge de la vente, Ignace Meuwissen, «le domaine connaît une transformation remarquable, atteignant des sommets de grandeur et d'opulence». Qui va profiter des décors orientaux sublimés par

les innombrables carreaux de Fès ?

Le palace marocain de 2500 mètres carrés de surface habitable, comportant, entre autres, un salon de coiffure, trois ascenseurs, cinq salons, un hammam, un cabinet dentaire, une pharmacie, un laboratoire d'analyses, n'est plus la propriété du roi du Maroc depuis 2008. Il s'en est séparé pour la modique somme de 200 millions d'euros à l'époque. C'est un propriétaire discret originaire du Moyen-Orient qui s'en était emparé.

À l'extérieur, les écuries peuvent accueillir jusqu'à 50 chevaux alors qu'au sous-sol se trouve un tunnel de livraison surnommé le « métro » où l'on trouve des cuisines européennes et marocaines, des légumes, des épiceries et des chambres froides.

Il faut souligner que cette demeure n'est pas la seule propriété que le roi du Maroc possède en France. Mohammed VI possède aussi un hôtel particulier à Paris, avenue Emile-Deschanel. Il a aussi hérité du château de Betz, situé dans l'Oise. Le souverain marocain serait d'ailleurs très consommateur en eau et a créé la polémique dans le village. Sa seule présence a créé une pénurie d'eau potable... Pour se faire pardonner, Mohammed VI offre aux propriétaires des petits commerces aux alentours du couscous chaque vendredi midi. Mieux, il a offert des vacances avant le Covid-19, tous frais payés à Marrakech à des enfants triés sur le volet. Qui dit mieux ?

Guy-Florentin Yameogo

Mohammed VI et sa villa aux pieds de la Tour Eiffel

Depuis fin juillet 2008, Mohammed VI a racheté l'hôtel particulier de l'avenue Émile Deschanel au prince Khaled ben Sultan ben Abdelaziz al-saoud, membre de la famille royale saoudienne, ancien vice-ministre de la défense, via une société. C'est la société DSCI Deschanel qui a fait l'acquisition du bien, dont le cadastre mentionne une superficie de terrain de 1080 mètres carrés. Mounir Majidi, le secrétaire particulier du roi et Hicham Naciri ont été chargés de s'occuper des négociations pour l'achat de ce bien construit en 1912. Une humble demeure de 3000 m².

En effet, d'après le réseau immobilier Belles Demeures de France, c'est 1600 m² habitables et 1400 m² de surfaces annexes-sous-sol, parking, terrasse, locaux techniques, qui ont été vendus au Roi du Maroc pour un total de 80 millions d'euros. La propriété dispose d'une dizaine de chambres, de trois niveaux de surface de 500 m² chacune et un penthouse au dernier étage. Sans oublier une salle de jeux,

Autrefois, le roi du Maroc possédait un hôtel particulier aux Invalides, qu'il a vendu en 2011. Sa mère, Lalla Latifa Amahzoune Alaoui, qui vit à Paris avec son nouveau mari, Mohamed Mediouri, possède égale-



Le monarque marocain et sa famille disposent de plusieurs biens immobiliers dans la capitale française. (ph: DR)

ment plusieurs propriétés dans la capitale française. Il en va de même avec les trois sœurs du monarque qui y passent également du temps et possèdent plusieurs appartements. La famille royale marocaine est

également propriétaire du château de jeux, une piscine, un spa, une salle de réunion, un salon de coiffure, un jardin de 300 m² et une terrasse de 229 m².

GFY

Mohammed VI fait de son nom une marque déposée

Le souverain du royaume chérifien mène depuis plus d'un an une intense activité juridique pour mettre la main sur la propriété intellectuelle de plusieurs appellations et titres liés à sa famille. Il s'agit, selon les architectes de cette idée, d'éviter toute tentative d'usurpation.



« Mohammed VI » et le Prince Moulay Hassan » bientôt des marques déposées. (ph: DR)

Le nom du roi du Maroc va devenir une marque déposée. C'est en tout cas le combat actuel de son équipe juridique. C'est le cabinet d'Hicham Naciri, avocat du palais royal, qui aurait travaillé sur ce dossier de « verrouillage » de certains noms liés à la famille royale marocaine. « Mohammed VI » ou encore « Prince Moulay Hassan », pour le prince héritier et « Hassan II », son défunt père, seront désormais propriété du palais Dar El-Makhzen. L'opération aurait commencé en 2021, pour s'achever à l'été 2023. Une décision qui a pour seul but de se prémunir de « tout acte de fraude et d'usurpation de titres ». Parmi les pays visés par cette initiative, on retrouve ceux de l'Union européenne, Singapour, l'Indonésie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud, la Malaisie ainsi que le Canada.

GFY

POLITIQUE » Niger



Le Niger chasse la France et les USA pour... la Russie

Depuis le vendredi 19 avril 2024, les États-Unis ont accepté de retirer leurs troupes du Niger. L'arrivée de l'Africa Corps consacre désormais le rapprochement de la junte avec la Russie.

Les États-Unis ont finalement accepté de retirer leur millier de soldats du Niger à la demande du régime de Niamey issu du coup d'État de juillet, sur fond de montée en puissance de la Russie dans la région.

Le numéro deux de la diplomatie américaine, Kurt Campbell, a accepté la demande des autorités nigériennes lors d'une rencontre à Washington avec le Premier ministre Ali Mahamane Lamine Zeine, ont affirmé plusieurs responsables américains à l'AFP sous couvert de l'anonymat.

L'accord prévoit l'envoi d'une délégation américaine au Niger dans les prochains jours pour s'accorder sur les détails du retrait de ces troupes engagées dans la lutte anti djihadiste.

Le département américain n'a pas immédiatement réagi de manière officielle. Le calendrier du retrait, lui, n'a pas été précisé. Déjà en décembre, un général américain affirmait que les États-Unis étaient en discussion pour baser ses drones dans d'autres pays de la région.

Outre le Niger, les États-Unis ont également quitté le Tchad ces derniers jours, tandis que les forces françaises ont été expulsées du Mali et du Burkina Faso. Dans le même temps, la Russie cherche à renforcer ses relations avec les pays africains, en présentant Moscou comme un pays ami, sans antécédent colonial sur le continent.

Après le coup d'État qui a renversé le président élu Mohamed Bazoum le 26 juillet dernier, le nouveau régime militaire a ra-



La Russie de Vladimir Poutine cherche à renforcer ses relations avec les pays africains, en présentant Moscou comme un pays ami, sans antécédent colonial sur le continent. (ph: DR)

pidement exigé le départ de la France et s'est rapproché de la Russie, comme le Mali et le Burkina Faso voisins, eux aussi gouvernés par des militaires.

Les plus de 1000 soldats américains présents au Niger étaient engagés dans la lutte anti djihadiste au Sahel et disposaient d'une importante base de drones à Agadez (nord) construite pour environ 100 millions de dollars.

Aujourd'hui, Africa Corps, perçu comme le successeur de la société paramilitaire Wagner en Afrique, a confirmé son arrivée au Niger. La Fédération de Russie va doter le Niger et installer un système de défense anti-aérien capable d'assurer le contrôle total de l'espace aérien du pays. Fin mars, pour rappel, le chef de la junte militaire au Niger, le général Abdourahamane Tiani,

s'était entretenu au téléphone avec le président russe Vladimir Poutine pour discuter notamment du « renforcement » de leur coopération sécuritaire mais aussi « pour faire face aux menaces actuelles », selon le communiqué officiel nigérien.

Lamine Thiam



Niger « POLITIQUE

Mohamed Bazoum, c'est quoi le problème ?

Renversé par la junte il y a neuf mois, le chef de l'État nigérien élu est retenu prisonnier avec son épouse dans deux pièces de la résidence présidentielle. Ses proches redoutent que la communauté internationale l'abandonne à son sort.

Près de dix mois après le coup d'État du 26 juillet 2023, Mohamed Bazoum, déchu, reste enfermé. Il reste accusé par le général Tiani et les autorités militaires au pouvoir à Niamey de « haute trahison » et d'« atteinte à la sûreté » du pays...

Mohamed Bazoum continue de tenir, de résister, alors qu'un simple trait de crayon pourrait mettre fin à sa captivité. En effet, ses tombeurs continuent d'espérer qu'il appose sa signature au bas d'une lettre de démission. Mais celui qui a été élu en 2021 s'y refuse, quitte à rester prisonnier avec son épouse. En attendant, son immunité est fortement menacée et le désormais ex-président paraît sans défense. La Cour d'État du Niger a annoncé avoir reporté au 7 juin 2024 la décision qu'elle devait rendre le 10 mai concernant la levée de l'immunité de Mohamed Bazoum.

Il faut dire qu'à la fin avril, les avocats de l'ancien président avaient demandé le report de l'audience au motif que leur client n'avait pas été « notifié valablement » de la procédure en cours et n'avait pas pu « communiquer librement » avec eux. Le renvoi de l'affaire au 7 juin 2024 permettra « un débat contradictoire au procès » pour que « le droit à la défense puisse être pleinement assuré », a déclaré à la presse Kadri Oumarou Sanda, le bâtonnier de l'ordre des avocats du Niger.

Le collectif international des avocats de Mohamed Bazoum «



Séquestré avec son épouse Hadiza depuis neuf mois, l'impasse ne peut plus durer pour Mohamed Bazoum. (ph: DR)

prend acte de la décision de la Cour d'État de donner suite à sa demande », a-t-il écrit dans un communiqué. Il demande une nouvelle fois de « faire cesser immédiatement la séquestration illégale du président Bazoum et de son épouse, Hadiza Bazoum, détenus depuis le coup d'État du 26 juillet 2023 » dans la résidence présidentielle, dans des conditions spartiates. Leur fils, Salem Bazoum, a été libéré en janvier. Ses avocats souhaitent

également « rencontrer leur client sans aucune restriction » et avoir « accès à l'intégralité du dossier ».

En février, les avocats de Mohamed Bazoum avaient demandé à la Cour de justice de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) d'exiger la libération de leur client, ce qu'elle avait ordonné en décembre.

de contraindre la junte à libérer le président Mohamed Bazoum et à engager un processus de retour à un gouvernement démocratique pour redémarrer la machine du développement. Nous aurons, j'en suis convaincu, l'aide de tous les démocrates d'Afrique et d'ailleurs pour y arriver », croit Kiari Liman-Tinguirri, ex-ambassadeur du Niger aux États-Unis.

L.T.

« Il est temps pour les Nigériens



POLITIQUE » Tchad

Mahamat Idriss Déby troque le treillis pour le costume

Trois années après le coup d'État qui l'avait porté au pouvoir au Tchad, le général Mahamat Idriss Déby Itno a été élu à la tête du pays avec plus de 60 % des suffrages.

Proclamé chef de l'État par l'armée tchadienne, il y a trois ans, le général Mahamat Idriss Déby Itno a remporté la présidentielle du 6 mai 2024 avec 61,03 % des suffrages, selon les résultats officiels provisoires de la Commission électorale le 9 mai 2024. Il a battu son Premier ministre Succès Masra qui n'a recueilli que 18,53 % des voix, selon ces résultats qui doivent être validés par le Conseil constitutionnel.

Peu après l'annonce de ces résultats, des militaires tiraient en l'air à l'arme automatique dans la capitale N'Djamena, de joie et manifestation pour dissuader les gens de se rassembler, ont rapporté des journalistes de l'Agence France Presse.

Succès Masra avait affirmé plus tôt dans la soirée qu'il était élu dès le premier tour en accusant par avance le camp Déby d'avoir truqué les résultats pour le proclamer élu.

La compilation des résultats par son propre camp « consacre la victoire au premier tour, celle du changement sur le statu quo », avait annoncé Masra dans un long discours sur sa page Facebook. « La victoire est éclatante et sans tâche (...) Tchadiens, mobilisez-vous pacifiquement, dans le calme pour prouver votre victoire... », a-t-il lancé.

Ce scrutin doit marquer la fin d'une transition militaire de trois ans et nombre d'observateurs l'estimaient il y a encore quelques jours joué d'avance en faveur du jeune général de 40 ans.

Mais l'économiste Succès Masra, 40 ans lui aussi, a surpris tout



Trois ans après son putsch, le jeune général Mahamat Idriss Déby Itno tente de légitimer sa présidence dans les urnes.. (ph: DR)

le monde en rassemblant des foules considérables durant sa campagne, au point de s'enhardir et de se dire capable de l'emporter, sinon pousser Mahamat Idriss Déby Itno jusqu'à un second tour prévu le 22 juin 2024.

L'annonce des résultats par l'Agence Nationale de Gestion des Elections (ANGE), composée et nommée par le pouvoir militaire, a été anticipée de 12 jours sur le calendrier officiel, laissant place à toutes les spéculations.

Huit autres cadres ont concouru contre Déby et Masra mais, peu connus ou réputés peu hostiles au pouvoir, ils n'avaient aucune chance de grappiller plus que quelques suffrages.

Après 30 années à diriger le Tchad d'une main de fer, le maréchal Idriss Déby Itno avait été tué par des rebelles en avril 2021 en se rendant au front, et l'armée avait immédiatement proclamé son fils Mahamat président de la transition à la tête d'une junte de

15 généraux.

Trois ans plus tard, le jeune général tente de légitimer sa présidence dans les urnes. Nombre d'observateurs prédisaient jusqu'à récemment qu'il s'agirait d'une formalité, comme son père, officiellement élu et réélu confortablement six fois après son putsch de 1990.

Lamine Thiam



Côte d'Ivoire « POLITIQUE

Alassane Ouattara, la tentation du 4^e mandat

Même s'il ne s'est pas officiellement prononcé sur une candidature à la prochaine présidentielle du 25 octobre 2025, le chef de l'État ivoirien a de plus en plus de mal à cacher ses intentions.

Tidjane Thiam, Laurent Gbagbo, Affi N'Guessan, Guillaume Soro, Charles Blé Goudé... se dresseront-ils sur le chemin d'Alassane Ouattara dans le cadre de la future présidentielle d'octobre 2025 ? Possible, plausible même.

Une chose est certaine, à 17 mois du rendez-vous tant attendu, Alassane Ouattara (82 ans) semble vouloir rassurer tout son monde pour qu'il soit groupé autour de lui. En effet, s'il se contente de scénariser les hommages régionaux avant de se déclarer officiellement candidat à un quatrième mandat, le président ivoirien se sait sous pression. Pourquoi ?

Son gouvernement n'a pas su répondre aux défis sociaux, notamment en matière d'emplois. Pire, son plan-jeunes doté d'un fonds de 365 milliards CFA n'a pas donné de résultat tangible. Des échecs qui ont rendu le parti présidentiel frileux chaque fois que l'opposition s'est montrée offensive dans la critique de l'action gouvernementale. Le secrétaire exécutif du Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP), Cissé Bacongo, était même très en colère le 8 décembre 2023 lorsque le plus sérieux opposant Tidjane Thiam du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) a dit vouloir aller à la reconquête du nord de la Côte d'Ivoire. Le même scénario s'est répété lorsque Laurent Gbagbo du Parti des peuples africains - Côte d'Ivoire (PPA CI) a annoncé sa candidature et a organisé une « fête de la Renaissance » à Agboville.

Depuis lors, les collaborateurs d'Alassane Ouattara enchaînent les cérémonies de reconnais-



A 82 ans, Alassane Ouattara ne s'est pas encore prononcé sur sa candidature en octobre 2025. (ph: DR)

sance au chef de l'État dans plusieurs villes. Le RHDP prévoit même une mobilisation supérieure à celle des opposants grâce aux moyens financiers débloqués pour l'occasion.

Surfant sur la belle victoire des Éléphants lors de la récente Coupe d'Afrique des nations, les partisans d'Alassane Ouattara se montrent très confiants et invitent leur champion à conserver le pouvoir.

Récemment, les nominations-récompenses de Jeannot Ahoussou ou encore Mabri Toikeusse sont apparues étonnantes puisque le président Ouattara assurait

en 2010 que la Côte d'Ivoire n'avait pas besoin d'un gouvernement pléthorique. « J'ai été Premier ministre de ce pays et je sais qu'on n'a pas besoin d'un gouvernement pléthorique pour bien faire (...) Voyez-vous dans les pays où j'ai eu la chance d'intervenir quand j'étais au Fonds monétaire international, ce sont des gouvernements de moins de 20 personnes souvent et c'est ce que je compte faire en Côte d'Ivoire. Je suis économiste, je sais gérer les dépenses ; on n'a pas besoin de créer assez de postes ministériels pour mettre à mal le budget de l'État », disait-il.

Dans un entretien accordé à nos confrères de Jeune Afrique, le président de l'Assemblée nationale, Adama Bictogo, a qualifié Alassane Ouattara de candidat naturel. Depuis lors, Cissé Bacongo lui a fait écho. « Alassane Ouattara est notre candidat. Ceux qui rêvent de nous imposer un candidat peuvent rêver », a-t-il déclaré.

Réélu en 2020 au terme d'un processus électoral controversé, Alassane Ouattara reste muet sur ses intentions. Jusqu'à quand ?

A.D.



POLITIQUE » Togo

Faure Gnassingbé en roues libres

Avec la victoire de son parti et l'adoption d'une nouvelle Constitution, l'actuel chef de l'État Faure Essozimna Gnassingbé pourrait rester au pouvoir au moins les six prochaines années.



Selon la nouvelle Constitution, le pouvoir sera désormais concentré entre les mains du président du Conseil des ministres désigné par l'Assemblée nationale sans limitation de mandat. (ph: DR)

Les résultats du double scrutin du 29 avril 2024 au Togo sont désormais connus. La Commission électorale nationale indépendante (CENI) a annoncé les résultats provisoires des élections législatives et régionales donnant largement vainqueur le parti Union pour la République (UNIR), le parti au pouvoir depuis 2005. Ce qui devrait permettre à l'actuel président et chef du parti, Faure Essozimna Gnassingbé, de rester au pouvoir au moins pour les six prochaines années, en vertu de la nouvelle Constitution, adoptée en avril et promulguée dans la nuit du lundi 6 mai mais toujours pas rendue publique.

Le Togo bascule de facto dans un régime parlementaire (et non plus présidentiel) et entre dans sa Vè République. Le chef de l'État ne sera plus élu au suffrage universel. Selon la nouvelle Constitution, le pouvoir sera désormais concentré entre les mains du président du Conseil des ministres désigné par l'Assemblée nationale sans limitation de mandat.

L'Union pour la République est arrivé largement en tête des législatives avec un score de 95,57% des voix, soit 108 sièges au Parlement, contre 5 pour l'ensemble de l'opposition. La participation a été de 61%. Des scores déjà qualifiés de so-

viétiques qui viennent renforcer le pouvoir de Faure Essozimna Gnassingbé (57 ans) arrivé au sommet de l'État en 2005 porté par les plus hauts gradés de l'armée et les caciques de l'ancien régime. Il succède à son père Gnassingbé Eyadéma qui a tenu le pays d'une main de fer durant 38 ans.

Après 19 années à la tête de ce petit pays de 8 millions d'habitants, le bilan du « jeune doyen » comme le surnomment ses homologues ouest-africains, est pourtant mitigé.

« Ces élections se sont déroulées conformément aux dispositions du Code électoral en ses articles 201 et 234, qui disposent res-

pectivement que les députés sont élus au suffrage de listes bloquées à la représentation proportionnelle à la plus forte moyenne, et les conseillers régionaux sont élus au suffrage de listes bloquées à la représentation proportionnelle au plus fort reste », a rappelé Dago Yabré, le président de l'institution chargée des élections.

Ainsi, aux régionales, le parti présidentiel l'emporte également avec un score de 137 conseillers régionaux élus sur 179. Ces résultats constituent un triomphe pour Faure Essozimna Gnassingbé.

Alain Dossou



France « HOMMAGE

Le bel hommage de la diaspora à Henri Konan Bédié

L'ancien chef d'État ivoirien (1993-1999), Aimé Henri Konan Bédié, peut reposer en paix. À quelques jours de son inhumation en Côte d'Ivoire, la diaspora ivoirienne lui a rendu un vibrant hommage le 8 mai 2024 à Paris. Organisée avec ferveur par les délégations générales du PDCI en France, cette journée commémorative a rassemblé de nombreuses personnalités.



Unis face à la douleur, les Ivoiriens de France ont rendu un vibrant hommage à Henri Konan Bédié. (ph: DR)

Les grandes douleurs sont muettes... Paris a fait ses adieux à Henri Konan Bédié le 8 mai 2024. La journée d'hommage à l'ancien président de la République de Côte d'Ivoire, rappelé à Dieu le 1er août 2023, s'est effectuée en deux étapes : la première à l'église St François Xavier (7^e Arrondissement) puis aux Salons Hoche (8^e Arrondissement). Dans le détail, cette journée commémorative a débuté par une messe de requiem à 16 heures. Représentants des partis politiques ivoiriens en France, leaders d'opinions français et

ivoiriens, militants et sympathisants du PDCI-RDA et simples curieux étaient là pour honorer le sphinx de Daoukro.

La journée s'est poursuivie aux Salons Hoche, où à 19h00 une veillée d'hommage s'est tenue. L'émotion était palpable alors que les discours et autres témoignages se succédaient. Que retenir d'Henri Konan Bédié ?

Un homme d'État exceptionnel dont l'héritage continuera d'inspirer les générations futures. Il parlait peu mais savait et voyait tout. Il s'est donné corps et âme pour sa nation et Henri Konan Bédié incarnait le fier Ivoirien, le

patriote.

Soulignons qu'au-delà des clivages politiques, plusieurs représentants du PPA-CI de Laurent Gbagbo, du FPI d'Affi N'Guessan, du COJEP de Charles Blé Goudé, du RHDP d'Alassane Ouattara ou encore du GPS de Guillaume Soro se sont associés à l'événement.

Notons que les différentes prestations des artistes de la diaspora ont dissipé la tristesse qui se lisait sur les visages. « Le vrai bonheur, on ne l'apprécie que lorsqu'on l'a perdu... », a répété, dépité, Nestor Koffi, Haut représentant du PDCI pour la diaspora.

TZ



Nestor Koffi, Haut représentant du PDCI pour la diaspora. (ph: DR)

ECONOMIE » Forum "Cap Green"

La Cgeci sensibilise le secteur privé sur la transition écologique



Plusieurs personnalités dont des membres du gouvernement ont pris part à la cérémonie d'ouverture de ce forum. (ph: DR)

La première édition du forum « Cap Green » s'est ouverte sur le thème « de la vision à la transition : structuration et accélération des mécanismes de financement et d'investissement verts » le 16 avril 2024, à Abidjan. Organisé par la Confédération générale des entreprises de Côte d'Ivoire (Cgeci), à son siège, au Plateau, centre des Affaires de la capitale économique ivoirienne, ce forum vise à permettre aux acteurs du secteur privé et ceux du public ainsi que les partenaires techniques et financiers internationaux, de se pencher sur les questions se

rapportant à la transition écologique. Afin de lutter durablement contre le changement climatique et ses conséquences néfastes sur l'environnement et sur la santé des populations.

Face aux enjeux du changement climatique, le ministre ivoirien de l'Environnement, du Développement durable et de la Transition écologique, Jacques Assahoré Konan, par ailleurs président de cette activité, a indiqué la nécessité pour les acteurs de mutualiser leurs efforts et de changer leurs habitudes de consommation. Il a insisté sur la nécessité pour le secteur

privé d'adopter de nouvelles habitudes de consommation en repensant « le champ traditionnel du développement économique ».

ORIENTER LES CONSOMMATIONS SECTORIELLES ET TECHNOLOGIQUES

M. Assahoré a souligné qu'outre la mobilisation de financements, il est attendu du secteur privé ivoirien son implication dans « le paradigme de décarbonisation de l'économie ». « La transition écologique constitue la clé de passage à une économie bas carbone. Il s'agira de réussir la

sobriété énergétique, de favoriser des bâtiments plus sobres en consommation énergétique, d'orienter les consommations sectorielles et technologiques vers la durabilité, de proposer plus d'actions innovantes sur la mobilité, développer des formations adaptées aux enjeux, renforcer la communication et la sensibilisation etc. », a expliqué l'émissaire du gouvernement ivoirien.

Le président de la première édition du forum « Cap Green » a recommandé au secteur privé d'orienter plus leurs investissements dans des projets res-



Forum "Cap Green" « ECONOMIE

pectueux de l'environnement. Mieux, en vue de permettre l'éclosion de ces nouveaux types d'investissements et son appropriation par le secteur privé, Jacques Assahoré Konan a informé l'assistance que dans le courant de l'année en cours, à l'initiative du gouvernement ivoirien à travers son département, il sera organisé une « table ronde » à l'intention du secteur privé. « Cette table ronde rassemblera les acteurs clés du financement climatique notamment les partenaires techniques et financiers, le secteur privé, les institutions financières et bancaires, les acteurs gouvernementaux et les organisations de la société civile. Ensemble, nous travaillerons main dans la main pour identifier les opportunités de financement et élaborer des stratégies efficaces visant à accélérer la transition vers une économie plus verte et résiliente », a-t-il soutenu.

L'ancien directeur général du Trésor et de la comptabilité publique a partagé l'ambition du gouvernement sur la période 2020-2030. Laquelle ambition a pour objet de réduire significativement les émissions de gaz à effet de serre sur toute l'étendue du territoire national. « Ces ambitions, contenues dans nos contributions déterminées au niveau national, vise à réduire de 30,41% nos émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2030, à augmenter notre capacité de séquestration de carbone, à réduire la vulnérabilité et à accroître la résilience des populations dans 5 secteurs identifiés comme prioritaires : l'eau, l'agriculture, l'aquaculture et l'élevage, les forêts et l'utilisation des terres, la santé et les zones côtières », a-t-il révélé.

OPPORTUNITÉS

Lamine Koné, vice-président, a précisé au nom du président de la Cgeci, de Ahmed Cissé,

que ce forum est la preuve que le patronat souhaite mettre à la disposition de ses membres les outils nécessaires pour les aider à épouser la nouvelle ère qui consiste à migrer vers une économie verte à travers des projets respectueux de l'environnement. Il a expliqué que, plutôt que de constituer uniquement une menace pour le développement des activités économiques, le changement climatique devrait être également perçu par le secteur privé comme une niche d'opportunités qui, si elles sont saisies, peuvent impacter positivement leurs activités. « Si la crise climatique et la transition énergétique représentent autant de défis pour les entreprises, elles constituent parallèlement des opportunités à saisir, soit pour développer de nouveaux business, soit pour se transformer et améliorer leur compétitivité et leur rentabilité. Aujourd'hui, un meilleur mana-

gement de l'énergie contribue à renforcer la culture et l'image de l'entreprise mais aussi son efficacité en général. L'excellence énergétique devient ainsi un vecteur qui augmente la compétitivité des entreprises », a-t-il fait remarquer.

M. Koné a par ailleurs appelé à un investissement massif dans les nouvelles technologies afin de mieux s'adapter aux défis liés au changement climatique. « La transition énergétique implique également une profonde modification des modes de production et de consommation qui, pour les entreprises, se traduit par une nécessité d'investir dans des technologies douces, de repenser la chaîne d'approvisionnement ou encore de sensibiliser les collaborateurs à ces enjeux », a-t-il dit. A l'instar du président de cette cérémonie, Lamine Koné a souhaité la conjugaison de toutes les intel-

ligences et efforts des acteurs intervenant dans cette transition écologique annoncée.

Christian Fassinou, senior partner à Africa energy transition, partenaire à ce forum, a lui aussi situé sur les enjeux de la transition écologique. Il a demandé au secteur privé de voir dans cette transition des opportunités pour améliorer leurs affaires en préservant l'environnement.

Notons qu'une conférence inaugurale a été prononcée par Innocent Ifelunini, chercheur et maître de conférences à Efd au Nigéria et une autre par Hamady Sy, directeur général énergie renouvelable Moyen-Orient et Afrique à Total énergies. Les confrenciers ont recommandé aux entreprises de migrer vers les énergies renouvelables.

J.C.PAGNI



Le directeur général, Stéphane Aka-Anghui de l'organisation patronale avait à ses côtés le président de la commission Énergie, climat, environnement, qualité (Eceq), Mamadou Doumbia de la Cgeci. (ph: DR)

ECONOMIE » Lancement de la Cgeci Academy 2024



La réflexion stratégique axée sur l'industrie des services pour stimuler la performance des économies africaines



Le vice-président de la Cgeci en charge de la Cgeci Academy, *Éric Thiam Sabates*, a fait des éclairages sur les notions de «services» et de «performance». (ph: DR)

La Confédération générale des entreprises de Côte d'Ivoire (Cgeci) a lancé la «Cgeci Academy 2024», le 29 avril 2024 au sein de la Maison de l'entreprise, à Abidjan-Plateau. L'événement s'est déroulé en présence du président de la Cgeci, Ahmed Cissé. Cette 12e édition du forum économique annuel se tiendra autour du thème : «Quelle industrie des services pour stimuler la performance des économies africaines», du 24 au 25 octobre 2024 au Sofitel Abidjan hôtel Ivoire, à Cocody. Cette tribune de haut niveau permettra de faire entendre la voix du secteur privé sur les grands enjeux économiques.

Lors de ce lancement, Mahoua Fadika Delafosse, vice-présidente de la Cgeci, a indiqué que le thème invite « nos pays à interroger leurs modèles et à regarder au-delà de la configuration actuelle de nos économies encore fortement marquées par la prédominance du sec-

teur primaire. « Mais surtout, il les encourage à diversifier, pour être moins dépendants de leurs matières premières encore faiblement valorisées, et à saisir les opportunités offertes par l'industrie des services afin de créer une croissance moins vulnérable aux chocs exogènes, donc plus solide », a-t-elle expliqué.

La vice-présidente du patronat ivoirien a évoqué le rapport «Perspectives économiques en Afrique» d'octobre 2023 du Fonds monétaire international (Fmi), selon lequel le secteur des services peut contribuer significativement au développement économique en Afrique. Cela, dans des domaines tels que les Tics, les services financiers, le tourisme, l'éducation/formation, la santé, la logistique et le transport. « La Cgeci Academy 2024 sera ainsi l'occasion de traiter cette thématique de l'industrie des services de façon approfondie », a fait remarquer Mahoua Fadika Delafosse.

Deux pays sont invités pour cette Cgeci Academy 2024 : la

République de Maurice et la République de Singapour. Selon la vice-présidente de la Cgeci, le choix de ces pays se justifie par le fait qu'ils sont « parvenus à développer un secteur des services performant au point de fournir les marchés africains, asiatiques et au-delà ». Elle a souligné que l'édition 2024 permettra d'apprendre de ces exemples.

La Cgeci Academy 2024 concernera, comme de coutume, les entrepreneurs de toutes catégories et de toutes origines, avec les moments forts comme la Business plan compétition et les Awards du patronat. A cet effet, Mme Delafosse a exhorté les partenaires et sponsors à rejoindre la Cgeci Academy 2024 pour en faire un succès.

Services-performance

Le vice-président de la Cgeci en charge de la Cgeci Academy, *Éric Thiam Sabates*, a fait des éclairages sur les notions de «ser-

vices» et de «performance». «Les services, particulièrement dans des pays comme le nôtre, sont générateurs d'emplois, d'innovations, catalyseurs d'emplois particulièrement pour les populations les plus jeunes. Et les services favorisent l'entrepreneuriat car moins demandeurs de capital au départ pour certains secteurs de l'industrie des services. Donc, oui, les services ont leur rôle à jouer, y compris au niveau industriel », a-t-il instruit, précisant qu'il y aura des innovations à la Cgeci Academy 2024. «N'attendez pas d'énormes changements, attendez des innovations, principalement. (...) L'émergence de la Côte d'Ivoire basée sur l'industrialisation ne se fera pas sans les services », a-t-il déclaré.

Possibilités de réseautage

Pour sa part, Fanta Diafouka, directrice projets et directrice du développement commercial, a fait savoir que « 2000 participants » sont attendus pour cet événement coorganisé par Mansa Bank et sponsorisé par Ifg Afrique. « En plus du contenu classique, nous optimisons les possibilités de réseautage sur l'évènement à travers la mise en place d'une plateforme B2B que nous vous invitons cette année à intégrer dès le lancement des inscriptions. Et cette plateforme permettra aux participants d'organiser des rendez-vous B2B avec des partenaires ciblées, avec une expérience client plus affinée », a-t-elle passé un message aux potentiels partenaires et sponsors de la Cgeci academy 2024, « pour affirmer leur positionnement et accroître leur visibilité ».

J.C.PAGNI



L'Angleterre renvoie un premier demandeur d'asile en Afrique

Depuis le 30 avril 2024, l'Angleterre a renvoyé un premier demandeur d'asile au Rwanda, en application d'une procédure de départ volontaire pour les personnes ayant vu leur demande de maintien sur le sol britannique rejetée.



Rishi Sunak, Premier ministre britannique, a fait de la lutte contre l'immigration irrégulière l'une de ses priorités (ph: DR)

Après deux années de saga politico-judiciaire et d'obsession des conservateurs, le Parlement britannique a finalement adopté dans la nuit du 7 mai 2024, une loi pour expulser les demandeurs d'asile au Rwanda.

Et un premier homme d'origine africaine, débouté du droit d'asile à la fin de l'année dernière en Angleterre, a souscrit à la possibilité de se rendre au Rwanda, à Kigali précisément. Un accord qui concerne des migrants dont la demande

d'asile a été rejetée et qui ne peuvent plus rester légalement au Royaume-Uni, mais qui ne peuvent pas non plus retourner dans leur pays d'origine.

Les concernés touchent alors plusieurs milliers de livres sterling pour accepter de partir au Rwanda, où ils recevront un soutien des autorités rwandaises pour une période allant jusqu'à cinq ans, notamment pour le logement.

Ce programme de départ volontaire est un dispositif parallèle à celui qui doit permettre l'expulsion d'exilés vers le Rwanda.

Le gouvernement britannique avait adopté, pour rappel, il y a quelques jours, une loi controversée permettant d'expulser des migrants arrivés illégalement, d'où qu'ils viennent, vers le Rwanda, qui examinera leur demande d'asile. Et quelle que soit l'issue, ils ne pourront pas revenir au Royaume-Uni. Le chef du gouvernement britannique a dit espérer mettre en œuvre cette mesure d'ici à juillet.

Depuis son arrivée au 10 Downing Street il y a un an et demi, Rishi Sunak a fait de la

lutte contre l'immigration irrégulière l'une de ses priorités, martelant vouloir « stopper les bateaux » qui arrivent illégalement sur les côtes britanniques. Mais si le gouvernement britannique affirme que le Rwanda est un pays « sûr », plusieurs groupes de défense des droits humains accusent régulièrement le président Paul Kagamé de gouverner dans un climat de peur, étouffant la dissidence et la liberté d'expression.

Marie-Inès Bibang

■ Invité du mois

“ Nous avons eu le Masa le plus populaire depuis 30 ans ”

Abdramane KAMATÉ est le Directeur général du Marché des arts et du spectacle africain d'Abidjan (Masa). Dans cette interview exclusive accordée à Diasporas -News Magazine au lendemain de la clôture de la 13e édition, il exprime sa satisfaction, livre les clés de la réussite et présente les perspectives pour les artistes africains.

Diasporas-News : Le Masa s'est achevé sur une bonne note. Vos attentes sont-elles comblées ?

Abdramane KAMATÉ : Oui, nos attentes sont comblées, à plusieurs niveaux. Au niveau de la mobilisation du public, nous avons eu, je pense, le Masa le plus populaire de son existence, depuis 30 ans. Et surtout une mobilisation qui est à mettre au crédit des jeunes qui ont été extrêmement nombreux à se déplacer durant ces 7 jours sur les différentes scènes du Masa. Qu'il s'agisse de Treichville, Koumassi, Yopougon, Abobo, Plateau et de Cocody. On estime à peu près à 65% de jeunes, de public qui s'est déplacé pour cette édition du Masa. C'est-à-dire plus de la moitié des personnes que nous avons reçues.

Nos attentes sont satisfaites aussi au niveau de la mobilisation des professionnels et des acheteurs. Nous avons eu 106 programmeurs officiellement annoncés sur le Masa mais, nous étions à un peu plus de 130 programmeurs acheteurs réellement présents. C'est donc une grosse satisfaction. Satisfaction également au niveau des rencontres professionnelles qui ont permis de toucher des thématiques particulièrement importantes pour notre secteur comme la question de la mobilité des artistes et des créateurs africains, sur le continent. Les enjeux concernant le statut de l'artiste, la question du financement sont autant de questions qui ont été

débatues. Les rencontres professionnelles ont été aussi l'occasion de mettre en avant un modèle de politique culturelle inspirant pour l'Afrique, qui était celui du Rwanda qui a été brillamment exposé par ce pays pendant le Masa.

« UNE PRÉSENCE QUALITATIVE IMPORTANTE »

Nous notons aussi un moment d'échange très fort, le moment de Business, ce qui nous appelons les B to B. 912 rendez-vous ont été réalisés, ce qui représente un chiffre particulièrement important pour nos artistes et pour nos professionnels. Ce sont là, autant d'éléments de satisfaction que nous avons notés. Et bien évidemment, je n'oublie pas la mobilisation de la presse puisque selon nos chiffres, 279 organes de presse étaient présents pour 423 journalistes nationaux et étrangers. C'est près de 120 émissions télévisées, plus de 150 articles en ligne sur les différents réseaux que nous connaissons.

Le dernier point au niveau des satisfactions, c'est surtout la présence des femmes sur nos différentes scènes et pendant les rencontres professionnelles. Plus de la moitié des responsables de groupes qui se sont produits au Masa étaient des femmes. Ce n'était pas seulement une présence numérique forte mais une présence qualitative importante. Cela était un objectif que nous souhaitions atteindre.

D-N : Qu'est-ce qui a fait la particularité de cette 13e édition du Masa ?

A.K : Je pense que la particularité réside dans le fait que nous avons réussi à mettre au cœur de nos objectifs, les professionnels, les artistes et le public. Nous avons réussi à les intéresser. Il ne fallait pas se faire plaisir mais faire plaisir aux cibles qui étaient les nôtres. Dès le départ, et avant même d'arriver aux appels à candidature, nous avons énormément communiqué et sensibilisé les créateurs africains. C'est ce qui explique leur grand nombre. Nous avons aussi mené une série d'action dans les différentes communes d'Abidjan, pour annoncer le Masa et annoncer le public. Notre stratégie était de dire, pour faire venir le public dans les salles, il faut d'abord aller vers lui et lui expliquer ce qu'il va découvrir. Ce travail a été porteur. Pour ce qui concerne les professionnels, on a réussi à nous appuyer sur des relais qui sont crédibles dans le secteur. Vous verrez que cette année, jamais un événement africain n'a attiré autant de professionnels et de programmeurs venant de l'Amérique du Sud. Les relais rassuraient les programmeurs qui sont venus en grand nombre. Tout cela a permis d'arriver au résultat que nous connaissons.

D-N : Organiser le Masa, deux mois après la Can 2023, est-ce que ce n'était pas un challenge difficile ?

A.K : Le Masa après la Can 2023, oui, c'était un défi mais ce n'était pas qu'un défi. C'était une chance. Nous nous sommes mis la pression pour faire en sorte que la Côte d'Ivoire prouve d'abord à sa population mais aussi au monde entier, qu'elle était un pays fort, capable d'organiser les plus grandes manifestations au monde. Donc la Can n'était pas un coup de poker mais une stratégie, une organisation bien murie reposant sur des compétences nationales réellement présentes. Le défi était de continuer sur cette lancée, montrer que cette dynamique pouvait se poursuivre au-delà, de la plus belle Can jamais organisée de l'histoire de cette compétition.

Cela dit, nous avons des acquis que cette Can a laissés, et sur lesquels il fallait donc humblement s'appuyer pour aller beaucoup plus loin à travers le Masa. Il y a un chiffre que j'aime donner. Le Masa, c'est 59 pays donc, c'est même plus que la Can. De ce que j'ai pu entendre, ces pays-là sont repartis contents de la Côte d'Ivoire. Je ne doute pas qu'ils seront aussi des ambassadeurs pour nous. Nous avons réussi la diplomatie sportive. Et là, la diplomatie culturelle, elle est au rendez-vous désormais.

D-N : Cette réussite n'est-elle pas liée à l'engagement fort des autorités ivoiriennes dont le ministère de la Culture et de la Francophonie ?

A.K : Le ministère de la Culture

Abdramane KAMATÉ

[Directeur général du Masa]



« Nous avons réussi à mettre au cœur de nos objectifs, les professionnels, les artistes et le public », se réjouit le Directeur général du Masa, Abdramane KAMATÉ.
(ph: DR)

et de la Francophonie a plus que joué son rôle puisque le Masa est une institution qui sous la tutelle de ce département ministériel. Nous avons eu un appui quotidien de la ministre de la Culture et de la Francophonie. Un appui institutionnel, un appui financier très fort mais aussi une implication personnelle dans la réalisation des activités. Donc cela a contribué à la réussite que nous connaissons. Le Masa, c'est un financement à presque 80% de l'Etat de Côte d'Ivoire. C'est un effort financier très fort qui dénote de l'importance que le gouvernement ivoirien et le président de la République Alassane Ouattara accordent au secteur de la Culture. Je rappelle souvent que la Culture est désormais inscrite au Programme national de développement et surtout au pilier numéro 1 de ce programme qui en fait un élément fort de développement de notre pays et surtout une inscription qui montre que la Culture a son rôle à jouer sur le plan de la cohésion sociale mais aussi sur le plan du développement économique et de l'employabilité des jeunes dans ce secteur.

« DES AMBITIONS BEAUCOUP PLUS IMPORTANTES QUE LES CHIFFRES »

D-N : Cette réussite du Masa a un coût au plan financier. À combien peut-on l'évaluer ?

A.K : Je n'aime pas trop parler de chiffres parce que les ambitions d'un pays ne doivent pas se limiter aux chiffres. En tout cas, c'est un budget important que l'Etat de Côte d'Ivoire a bien voulu consentir surtout que cette édition porte sur la jeunesse, vous l'avez vu dans la thématique. C'est des financements importants mais c'est des ambitions beaucoup plus importantes que les chiffres.

D-N : Le Masa a été marqué par des temps forts dont l'hommage au Professeur Henriette Dagri Diabaté, Grande Chancelière honoraire et les prix décernés. Qu'en dites-vous ?

A.K : C'est l'un des temps les plus importants de cette édition du Masa. L'histoire du développement culturel de notre pays est indissociable de cette grande figure, cette grande dame. Nous lui devons de grandes réalisations de notre pays notamment le Palais de la culture, l'Institut national supérieur des arts et de l'action culturelle (Insaac) et bien évidemment le Masa. Nous trouvons utile qu'à un moment donné, le monde culturel lui notifie sa reconnaissance. C'est en cela que ce prix a été créé et porte son nom. Ce prix sera pérennisé. Il récompense la meilleure artiste féminine qui s'est illustrée pendant le Masa par sa créati-

tivité artistique, son engagement sur un certain nombre d'enjeux importants qui étaient supportés par la Grande Chancelière. Nous souhaitons aussi qu'elle soit une ambassadrice des valeurs portées par la Grande Chancelière, la générosité, le leadership féminin, l'engagement pour les causes qui touchent la Côte d'Ivoire, la jeunesse et surtout l'universitaire, la politique, la femme, la mère de famille qu'elle a été pour beaucoup d'Ivoiriens. C'était important que nous trouvions une artiste qui porte ces valeurs. Le prix féminin Henriette Dagri Diabaté a été décerné à l'artiste Lerie Sankofa en présence de la marraine. C'était un moment fort en émotion, de communion avec cette jeunesse qui lui est éternellement reconnaissante.

« Quelques petites améliorations pour se rapprocher de la

perfection »

D-N : La 13e édition du Masa a connu un énorme succès. La prochaine, c'est dans deux ans. Comment l'envisagez-vous déjà ?
A.K : Dans tous les cas, il ne fait pas faire moins que cette édition qui vient de s'achever. Si elle a été une réussite, elle nécessite aussi quelques petites améliorations pour se rapprocher de la perfection. Nous y travaillons, nous avons conscience qu'il y a des aspects comme ceux touchant à la formation de nos différents corps de métier, qu'il s'agisse de la technique, de la sonorisation, la régie générale, la photographie ou du travail des costumes, il y a beaucoup de métiers qui gravitent autour du spectacle. Nous allons y travailler de sorte que nous puissions monter la qualité des prochaines représentations. Nous souhaitons aussi que nos artistes soient for-

tement outillés. Les administrateurs qui travaillent autour d'eux, il est important qu'ils soient mieux formés pour pouvoir les vendre davantage. Parce que vous pouvez avoir une bonne qualité artistique sur scène, si administrativement le travail n'est pas bien fait, cela peut déteindre sur les contrats que vous aller signer. Il y aura donc un accompagnement intégral de tous les corps de métier qui gravitent autour de la scène. Nous aurons aussi un peu plus de temps pour préparer l'accueil de nos invités. Voilà des pistes sur lesquels nous travaillons aujourd'hui pour que l'édition 2026 soit encore meilleure.

D-N : Dans cette perspective, quel message avez-vous à l'endroit des parties prenantes du Masa ?

A.K : Le message est le suivant: ne dormons pas sur nos lauriers. Si nous sommes satisfaits de cette édition, je pense que la marge d'amélioration est toujours-là. Il faut donc œuvrer dans ce sens. Le deuxième message est à l'endroit de nos artistes qui vont signer beaucoup de contrats. Je souhaite qu'ils soient des ambassadeurs de la création africaine parce qu'ils iront sur de nouveaux territoires. On a vu des Japonais, des Vénézuéliens, des Colombiens qui sont venus acheter des spectacles, alors qu'ils ne venaient pas sur les créations africaines. C'est maintenant le cas. Donc ces artistes africains qui vont être programmés sur ces territoires sont des pionniers. Il faut qu'ils soient des ambassadeurs dignes du continent africain de sorte qu'il ait moins de déception lorsqu'ils iront sur ces scènes. Et que ces programmeurs reviennent encore plus nombreux pour essayer d'avoir d'autres artistes africains. On est tous en mission, il faut que chacun joue part dans cette mission.

Réalisée par Thomas DE MESSE ZINSOU
et JC PAGNI

Le Masa a bénéficié d'un appui institutionnel, financier très fort mais aussi l'une implication personnelle du ministre de la Culture et de la Francophonie dans la réalisation des activités.
(ph: DR)





MARCHÉ DES ARTS
DU SPECTACLE AFRICAIN
D'ABIDJAN

13 AU 28 AVRIL 2024

13^e ÉDITION DU MASA

CÔTE D'IVOIRE, ABIDJAN

Ouverture de la 13^e édition du Masa

Une balade rythmique de la Côte d'Ivoire au Rwanda

La 13^e édition du Marché des arts du spectacle d'Abidjan (Masa) s'est ouverte dans une ambiance féerique le 13 avril 2024, au palais de la culture Bernard Dadié d'Abidjan-Treichville. Elle a transporté les nombreux spectateurs présents sur l'esplanade du Palais de la Culture Bernard Dadié d'Abidjan-Treichville dans un voyage au cœur de l'Afrique culturelle.

De la Côte d'Ivoire au Rwanda, des milliers de spectateurs et des artistes ont vibré au rythme des arts du spectacle africain, dans une ambiance féerique. Sous le regard admiratif d'une forte délégation du gouvernement conduite par le Premier ministre Robert Beugré Mambé. Au menu de cette balade rythmique annonçant les couleurs des festivités de ce Masa, danse, chant, rap, slam et fresque artistique.

Avant le spectacle, sur l'esplanade prise d'assaut par la population abidjanaise, le Premier ministre ivoirien Robert Beugré Mambé a signifié aux hôtes venus des quatre coins du monde qu'après avoir offert une Coupe d'Afrique des nations (Can) de football à nulle autre pareille au monde, la Côte d'Ivoire tient à offrir également un Masa d'exception au monde. Car, a-t-il souligné, « la culture, la danse, le spectacle, le slam, la musique... c'est pour les gens de génie ».

Dans une fresque « beaucoup recherchée » selon un critique averti, rappelant à la mémoire collective les victoires de la Côte d'Ivoire dans les différentes compétitions internationales, notamment au taekwondo, au football



Le Ballet national du Rwanda a ouvert le bal avec les premières notes des tambours invitant sur scène des chanteurs et danseurs. (ph: DR)

et autres, Bacome Gnamba, Gadoukou la Star et Mosty ont donné le ton de l'édition 2024 de cette biennale.

Françoise Remarck, ministre de la Culture et de la Francophonie, a vivement remercié le Président Alassane Ouattara ainsi que le Premier ministre Beugré Mambé qui ne ménage aucun effort pour donner à la Côte d'Ivoire un rayonnement culturel qui fait école en Afrique. Elle a salué la République de Rwanda, invitée d'honneur et la République de Corée du Sud, invitée spéciale de cette édition. Tran Thi Hoang Mai,

représentante de l'Afrique de l'Ouest à l'Oif, a salué les hautes autorités ivoiriennes pour l'initiative du Masa qui a le mérite de rassembler 59 pays du monde sur le sol ivoirien.

Au-delà des allocutions, le Ballet national du Rwanda, pays invité spécial, ouvre le bal avec les premières notes des tambours invitant sur scène des chanteurs et danseurs, vêtus de blanc dans leur tenue d'apparat dans la pure tradition rwandaise. Le public conquis accueille cette compagnie artistique au talent reconnu

sur la scène internationale avec des ovations nourries.

Dans le sillage du Rwanda, la Côte d'Ivoire dans sa diversité artistique et culturelle monte sur la scène. Pendant plus d'une heure, quatre grands chorégraphes ivoiriens Hassan Kouyaté, Gadoukou La Star, Adiatou Massidi, Bacombe Niaba et la rappeuse Mosty, gratifient le public d'un beau spectacle. Enivrés par les sons de tambours, percussions, balafons et batteries, des danseurs, des chanteurs et des paroliers offrent un magnifique récital au public du Palais de la Culture.

Dans la foulée, des danseuses exécutent des pas de danse à travers les arts martiaux comme pour rendre hommage au pays invité spécial (la Corée du Sud). Des danses traditionnelles du terroir ivoirien sont exécutées par les masques zaouli et les prestations des Suspect 95, DJ Mix, Roseline Layo et Didi B, en rajoutent à la beauté du spectacle savamment concocté par les quatre chorégraphes. En extase, le public ne s'est pas empêché de reprendre en cœur les chansons à succès de ces artistes chanteurs pendant leur prestation.

J.C.PAGNI



MARCHE DES ARTS
DU SPECTACLE AFRICAÏN
D'ABIDJAN
13 AU 26 AVRIL 2024
13^e ÉDITION DU MASA
CÔTE D'IVOIRE - ABIDJAN

QUELQUES IMAGES DE LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Crédit photo : Hawkeye - MASA



L'entrée du hall du palais de la Culture.



Coupure du ruban du village par le Premier Ministre Robert Beugré Mambé.



Les autorités présentes à la cérémonie d'ouverture.



Mme la ministre de la culture et de la francophonie, Françoise Remark lors de son discours d'ouverture de la cérémonie.



Discours du directeur général du MASA, Abdramane Kamaté.



Mme Sandrine Umtoni, Secrétaire d'État au ministère de la jeunesse du Rwanda.



Allocution du premier vice ministre de la culture, des sports et du tourisme de la Corée du Sud M. Jeon Byung Geuk.



Photo de famille avec les ambassadeurs du MASA, la ministre de la culture et le directeur général du MASA.



MARCHE DES ARTS
DU SPECTACLE AFRICAIN
D'ABIDJAN
13 AU 20 AVRIL 2024
13^e ÉDITION
CÔTE D'IVOIRE - ABIDJAN

QUELQUES IMAGES DU MASA 2024

Crédit photo : Hawkeye - MASA



Le stand MASA.



Les écoliers au MASA.



Forte présence des élèves au MASA.



La scène du Masa en zone street art.



Image de la cérémonie institutionnelle de clôture du MASA.



Vue d'un stand.



Vue du hall des stands.



Mme la Présidente du Sénat lors de son discours, à la cérémonie de clôture du MASA.



MARCHÉ DES ARTS
DU SPECTACLE AFRICAIN
D'ABIDJAN

13 AU 20 AVRIL 2024

13^e ÉDITION DU MASA

CÔTE D'IVOIRE, ABIDJAN

Clôture de la 13^e édition du Marché des arts du spectacle africain d'Abidjan (Masa)

De belles perspectives pour les acteurs culturels africains

La 13^e édition du Marché des arts du spectacle africain d'Abidjan (Masa) débutée le 13 avril, s'est achevée le 20 avril 2024 dans la ferveur au Palais de la culture d'Abidjan-Treichville avec de belles perspectives pour les acteurs culturels africains. « Jeunesse innovation et entrepreneuriat : Des leviers pour le développement des industries des arts du spectacle africain » était le thème principal de cette année qui s'est déroulée en présence de 109 programmeurs de spectacles. Le Marché a enregistré la signature de près de 600 contrats. Pendant huit jours, l'écosystème des arts et du spectacle africain et mondial a partagé des moments inédits de communion.

La cérémonie de clôture s'est déroulée sous une forme d'hommage à la professeure Henriette Dagri Diabaté, Chancelière honoraire et ancienne ministre de la Culture de la Côte d'Ivoire, considérée comme co-initiatrice du Masa organisé pour la première fois en 1993 à Abidjan. Des images d'archives, projetées dans la salle Lougah François, montraient Alassane Ouattara, alors Premier ministre de Felix Houphouët Boigny, présidant cette ouverture. Henriette Dagri Diabaté, présente à cette cérémonie mais affaiblie par le poids de l'âge, c'est son fils, Issa Diabaté, architecte, qui a lu son discours.



La cérémonie de clôture s'est déroulée sous une forme d'hommage à la professeure Henriette Dagri Diabaté, Chancelière honoraire en présence des autorités ivoiriennes.. (ph: DR)

Elle a expliqué qu'après sa nomination comme ministre de la Culture, elle cherchait son chemin en s'adressant au Premier ministre, et ce dernier lui avait répondu : « Je ne t'ai pas nommée pour te dire ce que tu dois

faire ». Une anecdote qu'elle considère comme l'un des catalyseurs de la mise en place du Masa. Instauré pour la première

fois lors de cette 13^e édition, le Prix Henriette Dagri Diabaté de la création et de l'innovation féminine a été remporté par la

chanteuse ivoirienne Lerie Sankofa. Un pur produit de l'Institut national supérieur pour les arts et l'action culturelle d'Abidjan et du



MARCHÉ DES ARTS
DU SPECTACLE AFRICAIN
D'ABIDJAN

13 AU 28 AVRIL 2024

13^e édition du MASA

CÔTE D'IVOIRE, ABIDJAN



Les rencontres professionnelles se sont déroulées entre l'Institut Goethe, l'Institut français et la salle Christian Lattier du Palais de la culture. (ph: DR)

village Ki Yi Mbock mis en place en 1984 dans la capitale ivoirienne par la Camerounaise Wèrè Wèrè Liking, devenu depuis 2021 la Fondation panafricaine Ki Yi pour la formation, la création et le développement par la culture. Des fonds en faveur des artistes. Cette édition du Marché des arts et du spectacle africain d'Abidjan a connu des innovations comme la mise en place d'un fonds d'un milliard de francs Cfa pour appuyer les acteurs culturels ivoiriens de 20 à 50 ans. « C'est un financement inédit en Afrique de l'Ouest qui prendra en compte les réalités respectives des différents artistes. Ce prêt aura un taux préférentiel de 8% et le remboursement va s'étendre jusqu'à 3 ans. Il est ouvert à tous les artistes et créateurs culturels âgés de 18 à 50 ans », a précisé Mamadou Touré, le ministre de la promotion de la jeunesse et de l'emploi

des jeunes, qui a collaboré avec Françoise Remarck, ministre de la Culture et de la Francophonie, pour la mise en place de ce fonds. La ministre Françoise Remarck a indiqué que ce financement contribuera à la richesse culturelle du pays. Et que «les artistes n'auront plus à dire que l'État ne les soutient pas».

En termes d'innovations, le mardi 16 avril 2024, le Directeur général du MASA, Abdramane Kamaté, a annoncé officiellement l'existence désormais du Fonds de mobilité du MASA pour les créateurs africains. Un fonds destiné à encourager les collaborations entre les acteurs culturels des pays voisins et qui tient ainsi compte des déplacements par la route aussi. La mobilité des acteurs culturels était aussi au centre du Forum Unesco qui s'est tenu à l'Institut Goethe d'Abidjan. Des tables

rondes coordonnées par Monza, le Directeur du festival Salam de Nouakchott. Djibril Guissé, coordinateur de Ségou art-festival sur le fleuve Niger au Mali, a souligné l'importance des voyages professionnels pouvant aboutir sur un réel épanouissement socioéconomique et même sur un impact touristique.

Le MASA 2024 a enregistré la présence de 109 programmateurs. En attendant de faire un bilan plus précis, les organisateurs ont annoncé la signature de 600 contrats de prestations dont celui de la troupe d'Odienné de Côte d'Ivoire qui va se produire au Venezuela devant le Président Nicolas Maduro.

Les rencontres professionnelles se sont déroulées entre l'Institut Goethe, l'Institut français et la salle Christian Lattier du Palais

de la culture. Ils ont connu beaucoup d'affluence dont la présence massive des jeunes. Kouamé Pierre, président de la Commission mobilisation, explique cet intérêt des jeunes pour le MASA, grâce à la collaboration avec les responsables culturels des 10 communes d'Abidjan. Mais aussi avec les écoles primaires et lycées, sans oublier les associations des ressortissants africains. Des bus ont été mis à leur disposition et beaucoup de gadgets offerts. Au Palais de la Culture Bernard B. Dadié, que ce soit la salle Anoumabo ou les salles Lougah François, Kodio Ebouclé ou Niangoran Porquet, le public était nombreux à assister aux spectacles de musique, de danse, de théâtre ou de conte.

Jean Christophe PAGNI



MARCHÉ DES ARTS
DU SPECTACLE AFRICAIN
D'ABIDJAN

13 AU 28 AVRIL 2024

13^e ÉDITION DU MASA

CÔTE D'IVOIRE, ABIDJAN

Clôture de la 13^e édition du Marché des arts du spectacle africain d'Abidjan (Masa)

Lerie Sankofa, Nin'Wlou et Bappa Oumar primés pour leur talent

Le rideau est tombé sur la 13^e édition Marché des arts du spectacle africain d'Abidjan (Masa) sur une très bonne note pour trois artistes. La percussionniste, danseuse, chanteuse Lerie Sankofa, le slameur Nin'Wlou et l'humoriste Bappa Oumar ont reçu des prix récompensant leur talent, le samedi 20 avril au palais de la culture d'Abidjan-Treichville.



Lerie Sankofa, percussionniste, danseuse, chanteuse a offert de grosses performances sur les scènes de cette 13^e édition du Masa. (ph: DR)

C'est une première du genre depuis la création de cet événement culturel. Le prix Henriette Dagri Diabaté de la meilleure création artistique féminine désormais inscrit dans les annales du Marché des

Arts du Spectacle africain d'Abidjan. Ce trophée a une valeur symbolique d'autant plus qu'il rend hommage à une figure de la culture ivoirienne, le professeur Henriette Dagri Diabaté. Ce prix célèbre surtout l'excellence,

faisant honneur à celle qui a vu naître ce projet. Pour la première fois, il a été décerné à Lerie Sankofa, percussionniste, danseuse, chanteuse dans la catégorie musique. La veille, la jeune virtuose avait offert son second spectacle

et transporté le public.

Des arts qu'elle maîtrise avec tant d'aisance. Elle a offert de grosses performances sur les scènes de cette 13^e édition du Masa. C'est sans doute ces qualités qui lui ont



MARCHÉ DES ARTS
DU SPECTACLE AFRICAIN
D'ABIDJAN

13 AU 28 AVRIL 2024

13^e ÉDITION DU MASA

CÔTE D'IVOIRE, ABIDJAN



Nin'Wlou et Bappa Oumar primés pour leur talent. (ph: DR)

valu cette distinction spéciale. Lerie a décroché la médaille de bronze aux Jeux de la francophonie 2023 à Kinshasa dans catégorie chanson. Diplômée de l'Institut national supérieur des arts et de l'action culturelle (Insaac), Lerie Sankofa devient la première à remporter ce prix. À l'issue du verdict, elle n'a pu contenir sa joie. « C'est une joie pour moi de remporter ce prix honorifique », s'est réjouie la lauréate, remerciant à l'occasion les membres du jury qui lui ont décerné ce prix de la Grande chancelière honoraire et ancienne ministre de la Culture. « Je remarque que mon travail est apprécié et j'en suis

flatée. Nous espérons beaucoup d'opportunités derrière ce prix », a-t-elle confié. À noter que le Prix Henriette Dagri Diabaté est doté d'une enveloppe de 3 millions de Fcfa.

Au titre des prix Cedeao, deux récompenses ont été décernées. Le prix du meilleur slameur, raflé par Nin'wlou, qui côtoie depuis bien d'années les scènes du Masa. En 2021, il sort son tout premier ouvrage avec lequel, il remporte le prix Bernard Binlin Dadié du jeune écrivain au Salon international du livre d'Abidjan (Sila), en 2022. Le même livre lui permet à nouveau de glaner une autre distinction au Masa.

Le poète slameur Nin'wlou, était sur la scène de l'Institut Goethe vendredi 19 avril, après avoir fait entrer le public jusque dans les abysses de son génie créatif. Nin'Wlou, est depuis 2015, président de l'École des Poètes de Côte d'Ivoire. Depuis plusieurs années, le Masa a joué un rôle éminemment crucial dans le développement du slam et de la poésie-slam aux couleurs ivoiriennes, aussi bien sur le plan national que dans le monde. D'une part, en lui offrant un large plateau d'expressions, il a contribué à la vulgarisation de plusieurs talents, à leur éclosion véritable et à leur professionnalisation, en

leur permettant d'agrandir leurs champs. D'autre part, grâce à une meilleure vulgarisation de la culture ivoirienne, le Masa a permis aux artistes qui en vivent d'étendre leurs publics, et d'explorer plusieurs autres opportunités.

Le prix du meilleur humoriste est revenu à Bappa Oumar. Cet artiste comédien Guinéen se démarque aussi bien par son talent mais aussi surtout, sa constance sur les scènes et la profondeur de ses textes avec autant de valeurs.

J.C.PAGNI

CULTURE » **Detty K**

L'Ivoirien prophète de l'Afro-Rap chez l'Oncle Sam

Lentement mais sûrement, un jeune ivoirien est en train de faire son trou dans la musique aux Etats-Unis. Chantre du Rap et de l'afro-music, Detty K fait chavirer les mélomanes au pays de l'Oncle Sam. Découverte.



Le jeune ivoirien, qui fait chavirer les mélomanes au pays de l'Oncle Sam. (ph: DR)

Né le 15 août 1997 à Abidjan, en Côte d'Ivoire, Killian Marc Armand Kra Kadet, a grandi dans sa ville de naissance mais aussi en France, et à New York où il a fait ses études secondaires. Avoir grandi dans plusieurs endroits est devenu la force de cet artiste du fait de sa multiculturalité. En effet, il a su s'adapter à différentes cultures, s'enrichir de plusieurs influences musicales positives, se les approprier et ensuite les ap-

pliquer à sa musique. Detty K a commencé sa carrière musicale après que son journaliste de père a mis fin à son rêve de devenir footballeur professionnel. Ce dernier, en papa responsable, a toujours voulu que le fiston accorde le plus grand intérêt à ses études. Qu'à cela ne tienne, le jeune homme a alors utilisé la musique comme une escapade, en écrivant et en y trouvant sa propre passion. Dès l'âge de 13 ans, il commence

à fréquenter les studios pour enregistrer, chipant souvent à ses parents, juste de quoi payer sa présence dans ces studios d'enregistrement. Avec cette passion pour la musique chevillée au corps, le jeune Detty K commence à prendre au sérieux sa carrière artistique à 19 ans, quand il déménage à Dallas. C'est à cette époque qu'il sort son premier album *The new wave*, et son single à succès *So what*. *So what* est la chanson qui a d'ailleurs fait de lui le musicien connu et reconnu qu'il est dans la communauté africaine et américaine. Pas homme à dormir sur ses lauriers, Detty K a aussi multiplié les collaborations et a continué de prospérer dans l'industrie de la musique en mixant son style, attirant aussi bien les francophones que les anglophones. Un choix conforté par le succès de ses deux derniers singles : *Djarassouba* et *Yaco*. Des « tubes » à succès portés par ses clips de belle facture, et des prestations scéniques de grande qualité.

Par le passé, et toujours aux Etats-Unis, il a assuré plusieurs premières parties de spectacles de chanteurs célèbres : Tayc (à New York, Washington DC, Miami, Los Angeles), Dadju (à Dallas), A Star (à Dallas), Omah Lay (à Houston, pour ne citer que ceux-là. Si son rêve de footballeur professionnel est aujourd'hui enfoui dans ses souvenirs, Detty K est sur le chemin d'une grande carrière musicale. Faire danser et swinguer, à la fois les Américains et les Africains, c'est une gageure qu'il réussit à merveille. Cette fois, avec la bénédiction du paternel.



MD



Al Ahly – Zamalek « SPORT

Plus d'un siècle de rivalités au pays des Pharaons

Deux clubs historiques, véritables points de repère pour la population, des rencontres suivies par plus de 50 millions de téléspectateurs, de la tension et des débordements au point de contraindre la fédération à faire parfois appel à des arbitres étrangers, la rivalité entre Al Ahly et Zamalek électrise et déchaîne les passions en Egypte. Les deux formations que tout oppose brillent sur le plan national et international, ce qui renforce encore plus une rivalité qui dure depuis plus de 100 ans.

Il est 14h en ce dimanche du mois d'avril lorsque nous décidons d'aller suivre ce match opposant le Zamalek au Dreams FC du Ghana dans le cadre de la demi-finale aller de la Coupe de la Confédération. Le beau soleil dans lequel baigne Le Caire, la capitale égyptienne a poussé des milliers de cairotes dehors. Difficile de trouver un taxi libre même sur les applis spécialisées. Au bout d'une quinzaine de tentatives, nous finissons par en dénicher un.

En route donc pour le Stade International du Caire, nous sondons Ahmed, notre chauffeur pour lui demander s'il est fan de Al Ahly ou du Zamalek. La réponse fuse ! « Zamalek ! » Et nous de continuer à lui faire causette. Et là, Ahmed devient plus disert. « Zamalek, c'est le plus grand club d'Egypte. Nous, nous gagnons nos trophées sur le terrain. On n'est pas comme ces voleurs d'Al Ahly qui corrompent tout le monde pour garnir leur armoire à trophées. » À la question de savoir si, un jour, un de ses enfants souhaitait jouer pour Al Ahly, quelle serait sa réaction ? Ahmed est cinglant : « Jamais de la vie, sinon il n'est plus mon fils ! Cela voudrait dire que j'ai échoué dans mon rôle de père. » Et d'ajouter : « Il n'y a aucun supporter de ces tricheurs d'Al Ahly dans ma famille. Nous sommes Zamalkawi de père en fils. »

Finalement la rencontre se soldera par un triste 0-0. Mais au-delà du football, il est admis en Egypte que même dans la société la rivalité a dépassé le cadre du sport. Quelle que soit la



Le Zamalek est un club sportif omnisports égyptien, fondé en 1911 dans la capitale d'Égypte, le Caire. (ph: DR)

discipline, ces deux clubs omnisports sont des ennemis jurés. Ils se vouent une détestation commune. Dans les quartiers, il y a des zones dédiées, et il est souvent recommandé de montrer patte blanche avant d'accéder aux endroits stratégiques tenus par les fans. Les nombreux bars et cafés du Caire n'y échappent pas. Il faut montrer patte blanche pour y accéder. Autant de passion suivie de drames répétés qui ont conduit le gouvernement à réduire le nombre de spectateurs dans les stades. Car rien que pour le National Al Ahly, on compterait 50 millions de fans déclarés, ce qui en fait le plus grand club de supportes d'Afrique et du monde arabe.

Deux jours, plus tard, nous dé-

cidons d'aller trainer vers Gezira, bastion du National et lieu du siège du club. Là-bas, on traite le Zamalek de « club de jaloux et d'aigris, qui n'arrive même pas à la cheville du grand Al Ahly. C'est le plus grand club du monde aux yeux de Brahim, abonné au club depuis 30 ans. Nous sommes riches, puissants et meilleurs sur le terrain. Les Zamalkawi sont juste des idiots qui refusent d'accepter la réalité », clame-t-il.

Rivaux et puissants
131 titres nationaux, 38 internationaux, dont 18 Ligues des champions à eux deux suffisent pour comprendre le poids d'Al Ahly et de Zamalek sur le football égyptien, mais aussi africain. Clubs les plus titrés sur la scène nationale et continentale avec

respectivement 11 et 5 sacres en Ligue des champions, c'est tout sauf un hasard si les deux formations du Caire se classent aux deux premières places du classement des clubs africains du 20ème siècle dévoilé par la Confédération africaine de football. Et même là encore, la rivalité refait surface pour savoir lequel des deux est réellement sur la plus haute marche du podium.

Enième querelle entre les deux géants de la capitale égyptienne dont la rivalité dépasse le cadre du terrain pour trouver ses origines dans les idéologies politiques qui remontent à l'époque de la colonisation britannique lorsque sont créés les « Nadis » : des clubs où les membres se réunissent afin d'échanger leurs

SPORT » Al Ahly – Zamalek



idées, politiques ou sociales, se divertir, pratiquer une activité sportive, se créer son réseau. « Le Nadi le plus en vogue est celui d'Al Gezira (l'île en arabe, ndr), situé sur l'île de Zamalek. Mais ce club n'est réservé qu'aux Britanniques », détaille Frédéric Nkeuna, journaliste basé au Caire et correspondant de RFI en Egypte. « En 1907 des étudiants égyptiens s'organisent pour créer leur Nadi. Ils vont fonder Al Ahly, un club qui se veut pour tous les Egyptiens. L'équipe de football sera fondée en 1911. Cette même année, un Belge, George Merzbach créé le Zamalek, autrefois appelé Qasr Al Nile (Palais du Nil, ndr), un Nadi accessible aux non-Britanniques et aux Egyptiens. » On a donc, d'un côté un club qui représente les classes populaires, de l'autre celui des héritiers de la colonisation : les habituels ingrédients pour exalter la rivalité entre deux parties de la population.

Si Al Ahly a remporté le tout premier derby opposant les deux clubs, « c'est bien le Zamalek qui va commencer à truster les titres au Caire puis en Egypte, pendant que Al Ahly, fort de ses matches d'exhibition dans les autres contrées d'Egypte, parfois contre des équipes composées de soldats britanniques va contribuer à rendre populaire le football en Egypte, et avoir des fans dans les 4 coins du pays », souligne Frédéric Nkeuna. Avec la perte d'influence des Britanniques renforcée par l'indépendance de l'Egypte, la rivalité footballistique entre Al Ahly et Zamalek va s'exacerber dans le Royaume sous le règne du Roi Farouk et après l'avènement de la République en 1952.

Dans un pays frappé par plusieurs crises politiques, la rivalité entre Al Ahly et Zamalek devient régulièrement source de tensions, et même d'affrontements. Club le plus populaire d'Egypte, Al Ahly est régulièrement accusé par son rival d'influencer les institutions comme la fédération égyptienne de football ou les autorités locales. Des accusations à l'origine de déferlements de violence lors



Al-Ahly est l'un des clubs les plus titrés au monde. (ph: DR)

des derbys, dont l'un a conduit à l'annulation de la saison 1971-1972 du championnat local. Une image qui contraste avec celle de 2011 sur la place Tahrir, lorsque réunis pour une même cause, les groupes de supporters ahlaouis et zamalkawi ont enterré la hache de guerre pour participer activement au printemps arabe de 2011 et faire chuter le régime d'Hosni Moubarak. Preuve du poids des deux institutions.

Les frères ennemis concentrent les titres et cultivent leur antagonisme au fil des décennies à tel point que Le Caire se retrouve littéralement transformée les jours de derby. Connue pour ses embouteillages sans fin et les plus de 30 millions d'habitants qui la sillonnent quotidiennement, l'agglomération est désertée le temps de 90 minutes. Beaucoup d'hommes et femmes arborent leur maillot d'appartenance, pendant que toutes les télévisions et radios ne parlent que de la rivalité entre les deux équipes. La sécurité autour du stade où se joue le derby est renforcée, et il est plein plusieurs heures avant le coup d'envoi. L'instauration du huis clos depuis le drame de Port-Saïd en janvier 2012 où 74 supporters ont trouvé la mort à la suite de

heurts pendant un match de championnat face à Al Masry, les fans n'ont pas d'autres choix que de regarder le derby dans des cafés-restaurants», déplore Sallman, un autre supporter ahlaoui.

Quand vous arrivez pour la première fois au Caire, on n'arrêtera pas de vous demander votre appartenance. Il fallait choisir son camp et bien choisir sa place dans un stade de presque 80 000 supporters avec une ambiance qu'il juge indescriptible et survoltée. Le huis clos étant souvent de mise pour cette rencontre si particulière, il réduit l'antagonisme et désintéresse beaucoup de supporters du football et de ces derbys. Un intérêt qui semble renaître depuis la trouille de la fédération égyptienne de football de délocaliser la Super coupe d'Egypte de 2017 qui a opposé Al Ahly à Zamalek aux Emirats-Arabe-Unis, là où réside une forte communauté égyptienne. L'occasion de retrouver la ferveur d'une rencontre disputée devant le public.

DE GLORIEUX ANCIENS

Depuis 105 ans, Diables Rouges et Chevaliers Blancs ont vu passer d'illustres joueurs dans leurs rangs. Moteab, Ghaly, Gomaa, ou

encore Aboutrika côté Al Ahly, Shehata, Mido ou Zaki côté Zamalek, démontrent que les deux formations restent les principales pourvoyeuses de la sélection nationale. D'autres ont porté les couleurs des deux clubs, à l'instar d'Abdel-Karim Sakr, Mostafa Taha et Hossam Hassan, ce qui a été source de tensions et a contribué à exacerber la rivalité dans la capitale. Aujourd'hui, Zizo et Chikabala sont les zamalkawi les plus adulés tandis que El Shenawi, Mhamoud Kahraba sont très populaires, pour Ahly, sans parler des étrangers des deux côtés.

Un autre facteur qui exacerbe l'animosité, surtout du côté du Zamalek, c'est que l'ennemi juré, en plus d'être le club le plus populaire du pays au niveau des supporters, est aussi le club le plus titré du pays. Une suprématie des Ahlaouis qui a du mal à passer. Si on connaît les grands derbys footballistiques dans le monde entier, celui du Caire vaut aussi le détour par sa qualité, sa dramaturgie et sa place dans la société. Un Zamalek-Al Ahly, c'est tout sauf un match de foot.

Malick Daho
Envoyé spécial au Caire.



Nigeria « SPORT »

George Finidi, nouveau sélectionneur des Super Eagles

La Fédération nigérienne de football a nommé l'ancien international nigérian George Finidi comme nouveau sélectionneur de l'équipe nationale, en remplacement du Portugais José Peseiro.

George Finidi est le nouveau patron du staff technique des Super Eagles du Nigeria depuis le 29 avril 2024. Il succède au Portugais José Peseiro, mettant ainsi fin à des semaines de spéculations. La nomination de George Finidi à la tête des Super Eagles, proposée par le comité technique, a été validée par le conseil d'administration de la FAF, précise le communiqué.

À 53 ans, Finidi a passé 20 mois comme adjoint de José Peseiro jusqu'au départ volontaire du Portugais de son poste après avoir conduit le Nigeria en finale de la Coupe d'Afrique des nations en Côte d'Ivoire récemment (défaite 2-1 contre les Éléphants). George Finidi compte 62 sélections avec les Super Ea-



George Finidi aura pour mission de qualifier le Nigeria pour la Coupe du monde 2026. (ph: DR)

gles et fait partie de la génération dorée du Nigeria qui a remporté la CAN 1994 en Tunisie. L'ancien ailier de l'Ajax d'Amsterdam aura pour mission de qualifier le Nigeria pour la

Coupe du monde 2026 à commencer par les matches contre l'Afrique du Sud à Uyo et le Bénin à Abidjan en juin prochain. Il faut dire que le Nigeria est dans l'obligation de gagner les deux

rencontres car il occupe la troisième place du groupe C de la campagne africaine, derrière le Rwanda et l'Afrique du Sud.

GFY

Burkina Faso



Hervé Koffi en route pour le RC Lens

Ça sent la fin entre le portier burkinabé et son club belge du Sporting Charleroi. En effet, après trois saisons pleines au Mambourg, Hervé Koffi (54 sélections) va rejoindre le Racing Club de Lens au terme de l'exercice actuel.

C'est quasiment bouclé ! D'après nos informations, un accord existe déjà entre le Racing Club de Lens et Charleroi pour un transfert définitif de quatre années du gardien de but de 27 ans mais cela demandera confirmation officielle et définitive lors de l'ouverture du marché des transferts et sous réserve de la traditionnelle visite médicale. Un renfort pour Lens, confirmé à demi-mot par l'entraîneur Franck Haise en conférence de presse. « Je ne vais pas annoncer quelque chose qui sera annoncé peut-être plus tard, a-t-il confié. La période de mutation n'est pas encore ou-



Hervé Koffi devrait rapporter un peu plus de deux millions d'euros aux Carolos. (ph: DR)

verte. Ce qui est sûr, c'est que c'est un bon gardien. Cela fait quatre ans qu'on le suit... ».

Alors que l'ancien joueur de l'Aséc Mimosas, de Lille et de Mouscron arrivait en fin de contrat en juin

prochain, la direction sambrienne a levé l'option permettant d'étendre son bail d'une saison. Toutefois, elle savait dès le départ (et en accord avec le joueur et son entourage) que c'était avant tout pour que l'international burkinabé ne parte pas gratuitement dans le nord de la France en juin. Hervé Koffi devrait rapporter un peu plus de deux millions d'euros aux Carolos.

Capable du meilleur comme du pire, Hervé Koffi laissera un beau souvenir à Charleroi où la majorité des supporters a toujours apprécié sa sympathie et son côté spectaculaire.

Cette annonce intervient alors que le capitaine des Sang et Or, Brice Samba (sous contrat avec Lens jusqu'en 2028), n'est pas certain de rester au club la saison prochaine.

GFY

GASTRONOMIE » Ngoulou Mu Mako ou Bouillon de porc aux plantains

Préparation 20 mn

Cuisson 55 mn

Difficulté *

Pour 4 Personnes

INGREDIENTS

1 kg de viande de porc
1 grosse tomate fraîche

2 oignons
3 gousses d'ail
½ poivron vert
1 piment rouge frais (pour parfumer)

3 cuillères à soupe de poudre de crevettes séchées
2 feuilles de laurier
4 bananes plantains pas trop mûres

1 cube de bouillon (épices-oignons)
3 cuillères à soupe d'huile
Sel, poivre

PREPARATION

Demandez à votre boucher un morceau (1kg) de viande de porc (dans les côtes). Coupez le porc en morceaux que vous lavez, réservez dans une casserole. Salez, poivrez puis mettez-les à cuire dans un fond d'eau 10 mn.

Épluchez, lavez et mixer les oignons. Réservez. Pelez les gousses d'ail et la tomate. Épépinez et lavez la moitié d'un poivron vert. Mixez ensemble l'ail, la tomate fraîche et le poivron. Réservez.

Ajoutez à la viande les oignons mixés ainsi que le mé-



lange ail, poivron vert, tomate fraîche, le piment rouge, la poudre de crevettes séchées, les feuilles de laurier, le cube de bouillon, l'huile couvrez

d'eau puis laissez cuire à couvert et à feu moyen pendant 25 mn en remuant de temps en temps.

Épluchez, lavez puis coupez les bananes plantains en gros morceaux, ajoutez-les à la préparation et laissez cuire encore environ 20 à mn.

Servez bien chaud.

De vous à moi
Recette traditionnelle du sud de la république du Congo. Cette variante est plus élaborée que la recette d'origine qui est moins épicée mais tout aussi bonne. Bien sûr d'autres viandes peuvent convenir pour ceux qui ne mangent pas de porc. On retrouve ce plat également au Cameroun.

Bon appétit.

Danielle EBENGU

Ph: DR

LE NUMÉRO 619 D'AMINA mag EST EN KIOSQUE



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO, DES COMBATTANTES QUI FONT AVANCER LA CAUSE DES FEMMES ET LES DROITS HUMAINS À L'INSTAR D'AMINETOU MINA EL MOCTAR, THERESA KACHINDAMOTO, GLADYS KALEMA-ZIKUSOKA, ANNY TENGA MODI, SHAMSA ARAWEELO, BADJOUMBENA BAKOLE, MARIAM DIALLO DRAME, JALY BADIANE, DIEYNABA N'DIOM...

EN COVER, CHARLINE EFFAH, AUTEURE DE NOUVELLES ET ROMANS MAIS AUSSI ENTREPRENEURE INSPIRANTE. DÉCOUVREZ DES FEMMES VICTIMES D'ACCUSATIONS DE SORCELLERIE.

PARTEZ À LA RENCONTRE DE KIYEMIS ET DE SON ODE À LA FEMME LIBRE, VICKIE FREMONT, ANTHROPOLOGUE INSPIRÉE; JUSTINE MASIKA, «FEMME DEBOUT FACE À LA GUERRE», HASHLEY AUGUSTE ET FANTA MARENA, QUI RÉINVENTENT LA LITTÉRATURE JEUNESSE; SIMONE THIERO, HANDBALLEUSE QUI PARTAGE SON TÉMOIGNAGE DE SPORTIVE HANDICAPÉE, MERRY JIM FILY; ISABELLE JONDO ET DABA DIOKHANÉ CONTRE LA DISCRIMINATION CAPILLAIRE; MAIMOUNA DIAKHITÉ ET FATOU LO NIANG, REINES DES NOUVELLES TECHNOLOGIES MAIS AUSSI HAWA DRAMÉ, ARMANDINE N'KONDOCK...

Retrouvez votre magazine chez votre marchand de journaux ou abonnez-vous via notre site : <https://www.aminamag.com>

Pour tout contact : redaction@amina-mag.com

COMMUNIQUER - S'INFORMER
VISIBILITE OPTIMALE - IMPORTANTE DIFFUSION

DIASPORAS
 news
 LA RÉFÉRENCE AFRO-CARIBÉENNE

Premier Magazine
GRATUIT
Rejoignez-nous !

1 AN
30€
 Frais de port inclus



Recevoir
 directement
 votre magazine
 chez vous

Restez informé

ABONNEMENT

Oui, je reçois **Diasporas-News** magazine pour 30€ par an.

Nom _____

Prénoms _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

E-mail _____

Tél. _____

• Je ne paye que les frais d'envoi et de gestion : 30€ (France métropolitaine).

• Abonnement annuel pour recevoir 11 numéros par voie postale.

• Je règle par chèque bancaire ou postal ci-joint à l'ordre de DCS Group

En application de la Loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant, en vous adressant au service des abonnements.

Date _____ Signature _____

A retourner avec votre règlement à l'ordre de
DCS Group - 39, rue Félix Faure - 92700 COLOMBES

LA MEILLEURE SOLUTION POUR TOUTES VOS PUBLICITES



Disponible dans les grandes villes de France : Paris, Marseille, Lyon, Tours, Nice, Bordeaux, Lille, Le Havre, Nantes...
 Ambassades, consulats, grandes institutions, associations, grands événements, restaurants, salons de coiffure, agences de voyages, lieux de transit (gares et aéroports).

Diffusion : 100 000 exemplaires

DIASPORAS-NEWS

39, Rue Félix Faure - 92700 COLOMBES - FRANCE

CONTACT : Tél. +339 50 78 43 66 OU +336 34 56 53 57 / E-mail : contact@diasporas-news.com - WWW.DIASPORAS-NEWS.COM

RETROUVEZ DIASPORAS-NEWS SUR FACEBOOK

COVID-19

CORONAVIRUS, POUR SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES



**Lavez-vous très régulièrement
les mains**



**Toussez ou éternuez
dans votre coude**



**Utilisez un mouchoir
à usage unique et jetez-le**



**SI VOUS ÊTES MALADE
Portez un masque
chirurgical jetable**



**Vous avez des questions
sur le coronavirus ?**

[GOUVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS](https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus)

0 800 130 000

(appel gratuit)